

## Communiqué de la FSU42

Nous traversons depuis quelques semaines une crise sanitaire grave tant par son ampleur que par sa durée.

Cette crise crée nombre de situations dramatiques parmi les citoyens du pays. Elle met de plus, la lumière sur les manquements de l'État depuis des décennies notamment ceux en matière de services publics et ceux concernant la protection sociale. Nous avons sous les yeux les résultats d'une politique managériale et comptable, qui a cherché sans cesse la maximisation des profits de quelques-uns, en faisant fi de l'intérêt de tous les autres. Les décideurs actuels répètent à l'envie « qu'ils ne pouvaient prévoir », pourtant cela fait des années que la FSU, et bien d'autres, alertent massivement sur l'état alarmant des services publics, hôpitaux en tête, et sur les disparités sociales et économiques qui traversent le pays.



Les agents des services publics réagissent, malgré le manque de protections sanitaires, avec un immense engagement depuis le début de cette crise. Pallier ce manque doit faire l'objet de toute l'attention de l'état, pour les agents du service public comme pour les salariés du privé. Les salariés et les citoyens du pays se retrouvent devant une situation qui est, de par son ampleur, très difficile à affronter, et qui est amplifiée par plusieurs dizaines d'années de libéralisme échevelé et la montagne d'inégalités qui en découlent.

La FSU42 rend hommage à ces millions de citoyens qui, malgré les risques et des conditions de travail souvent très difficiles, continuent de travailler pour apporter le minimum aux autres : les personnels soignants bien sûr mais aussi les innombrables agents de la fonction publique d'État et territoriale, tous les salariés du secteur privé qui ne peuvent interrompre leur activité, ainsi que tous les bénévoles et militants qui pallient au mieux les situations les plus compliquées engendrées par la précarité des conditions de vie des plus pauvres et/ou des plus fragiles.

Dans l'éducation, les enseignants sont partout mobilisés pour maintenir un lien avec les élèves et leur famille, pour garantir, le plus possible, l'accès à des activités pédagogiques, pour accueillir les enfants de soignants 7 jours sur 7, pour essayer de trouver des solutions à la fracture numérique dont certaines familles sont les victimes. La FSU42 déplore le manque de clairvoyance du ministère de l'éducation qui n'a que très insuffisamment préparé la fermeture des écoles et ses conséquences. Dans le département de très nombreuses injonctions soit contradictoires soit irresponsables ont été données aux enseignants avant que ne s'éclaircissent les consignes et que soient appliquées les préconisations d'un maximum de confinement sanitaire. Pour la FSU42, priorité doit être donnée à la santé de tous.

Il nous apparaît, sans présager des évolutions de cette épidémie, que, d'ores et déjà, certains points méritent l'attention de tous en ce qui concerne « le jour d'après ». Il faut que la présidence ne se paye pas de mots et tire des leçons de la situation. En effet l'utilité cruciale des services publics, hospitaliers en tête, apparaît de façon encore plus criante en cette période et il conviendra de s'en souvenir. Les lois du marché, qui ont sans cesse été prépondérantes dans l'action publique, ne sauraient reprendre leur place comme avant. Priorité doit être faite à toutes les protections sociales, tous les services publics, seuls à même de garantir l'équité, l'égalité, la justice, et la solidarité dont le pays a tant besoin, encore plus en période de crise, notamment sanitaire. De plus, cette situation particulière doit nous permettre de penser à nouveau la place de l'humain dans son environnement, la façon dont il influe sur les aléas climatiques et biologiques, et la façon dont nous pouvons les affronter et les anticiper. La FSU est, depuis des années, et avec d'autres, impliquée fortement dans ces réflexions, qu'elle considère, aujourd'hui, peut-être encore plus qu'hier, comme nécessairement centrales.

Fait à Saint-Étienne le 31-03-20